

Processionnaire du pin

Thaumetopoea pityocampa (Denis & Schiffermüller, 1775)



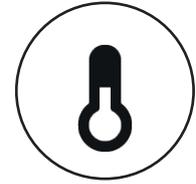
SITUATION EN FRANCE

L'espèce est largement présente en France, à l'exception du Massif Central, du Nord et du Nord-Est. Les chenilles progressent de 2 à 5 km par an dans ces directions.



SITUATION EN GRAND EST

L'aire de répartition de l'espèce a progressé jusqu'à notre territoire. Les observations indiquent la présence de processionnaires du pin dans l'Aube et le Sud de la Marne. Un foyer, lié à une introduction accidentelle, est observé à Obernai (67) en Alsace.



CHANGEMENT CLIMATIQUE

La progression des chenilles est intimement liée au changement climatique car son développement larvaire se déroule en automne et en hiver. Le réchauffement hivernal leur permet de se développer dans des régions auparavant hostiles.

QUELS DÉGÂTS SUR LES VÉGÉTAUX ?

Les chenilles se nourrissent des aiguilles de pins (exceptionnellement de cèdres) et entraînent des défoliations qui se traduisent par une fragilisation des arbres et un ralentissement de leur croissance, sans pour autant provoquer leur mort. Toutefois, ils deviennent beaucoup plus sensibles aux attaques d'autres insectes xylophages, aux champignons et maladies, ainsi qu'aux stress hydriques et thermiques.

QUELS IMPACTS SUR LA SANTÉ ?

Les chenilles portent de longs poils d'ornement brun-orangé. A partir du troisième stade larvaire (L3), des soies microscopiques urticantes apparaissent progressivement sur la partie dorsale des segments abdominaux. Au dernier stade larvaire, ces plages appelées « miroirs », sont entièrement garnies de soies urticantes. Elles contiennent une protéine urticante appelée thaumetopéine, qui se libère par contact.

En situation de stress, les chenilles libèrent leurs soies qui se retrouvent en suspension dans l'air. La personne en contact direct ou indirect (dispersion des soies par le vent) va réagir de façon plus ou moins virulente selon sa sensibilité. Différents symptômes peuvent être observés selon le type de contact :

> Contact avec la peau

Apparition dans les 8 heures d'une éruption douloureuse avec de sévères démangeaisons. La réaction se fait sur les parties découvertes de la peau et entre autres les poignets, les avant-bras, les mains, le visage et le cou.

> Contact avec les yeux

Développement après 1 à 4 heures d'une conjonctivite (yeux rouges, douloureux et larmoyants). Si les poils migrent vers les structures oculaires, les lésions peuvent être graves voire, dans de rares cas, évoluer vers la cécité.

> Contact par inhalation

Irritation des voies respiratoires qui se manifeste de façon bénigne par des éternuements, des maux de gorge, des difficultés à déglutir. Les inflammations aiguës peuvent provoquer des difficultés respiratoires.

> Contact par ingestion

Inflammation des muqueuses de la bouche et des intestins, qui s'accompagne de symptômes tels que de l'hypersalivation, des vomissements et des douleurs abdominales.



Action pilotée par FREDON Grand Est avec l'appui financier de l'Agence Régionale de Santé dans le cadre du Plan Régional Santé Environnement III

Processionnaire du pin

Thaumetopoea pityocampa (Denis & Schiffmüller, 1775)

Chenilles

Couleur foncée avec poils brun-orangé



Jusqu'à 4 cm de long

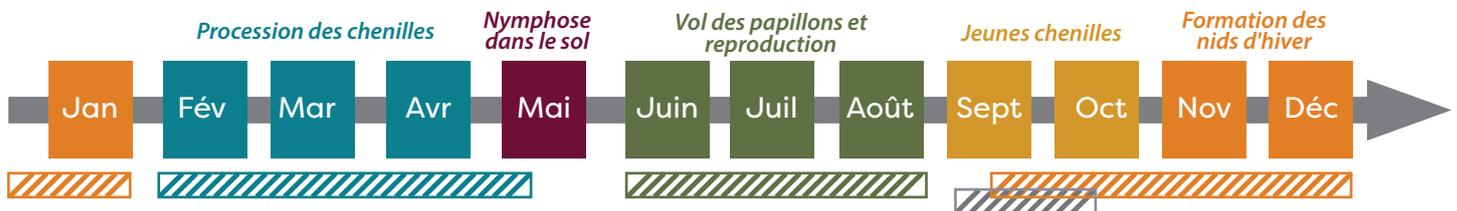
©FREDON Bretagne

Nids

Cocon aux extrémités des branches



CYCLE BIOLOGIQUE ET MÉTHODES DE LUTTE



PIÈGE MECANIQUE (Ecopiège)

Cible : chenilles (processions)

Constitué d'une gouttière à installer autour du tronc de l'arbre et d'un sac collecteur, ce piège empêche les chenilles de descendre au sol en les guidant directement dans le sac collecteur.

Ce piège est à installer sur tous les arbres où des nids sont présents.

PIÈGE A PHEROMONE

Cible : papillons mâles

Le piège à phéromones est suspendu dans les pins et attire les papillons mâles de fin juin à août. Le piégeage de masse est efficace sous certaines conditions (nombre et localisation des pièges, capacité, ...).

LUTTE BIOLOGIQUE

Cible : jeunes chenilles

Il s'agit de pulvériser dans les arbres un produit à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt). Les chenilles ingèrent alors le produit en mangeant les aiguilles. Le Bt n'est toutefois efficace que sur les jeunes chenilles.

ECHENILLAGE MECANIQUE

Cible : chenilles (nids)

Cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.



LUTTE BIOLOGIQUE

Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du pin. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.

Action pilotée par FREDON Grand Est avec l'appui financier de l'Agence Régionale de Santé dans le cadre du Plan Régional Santé Environnement III